



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Retraites, emplois, salaires, ...

SARKOZY ET FILLON PRÉPARENT D'AUTRES MAUVAIS COUPS

Tract édité par le comité NPA de Renault Cléon - Juillet 2009

C'est dans le faste, à Versailles, que Sarkozy s'est adressé aux députés et sénateurs réunis en congrès – une mise en scène qui a coûté la bagatelle de 10 000 euros la minute de discours...

Dans une longue litanie démagogique, Sarkozy a fait semblant de s'apitoyer sur le sort des jeunes sans diplômes alors que sa politique détruit l'école de la maternelle à l'université, sur les conditions de détention des prisonniers alors que le pouvoir ne fait que remplir les prisons, sur la situation des salariés licenciés alors que les milliards d'aides publiques vont aux banques et au grand patronat.

Mais toutes les annonces concrètes promettent une aggravation des mesures antisociales et liberticides : allongement de l'âge de départ à la retraite, poursuite de la casse des services publics avec le non remplacement d'un départ sur deux, nouvelles mesures fiscales en faveur du patronat et des plus riches (suppression de la taxe professionnelle, emprunt d'Etat), volonté d'imposer la loi Hadopi.

La composition du nouveau gouvernement est en accord avec ce programme. C'est ainsi que Darcos est nommé au Travail après avoir supprimé des dizaines de milliers de postes dans l'éducation ; que l'intime de Sarkozy et spécialiste de la chasse aux immigrés, Hortefeux, se retrouve au poste clé de l'Intérieur ; et que Châtel, le représentant des PME, cumule la fonction de porte-parole du gouvernement avec le ministère de l'Education nationale où il aura pour mission d'imposer la contre-réforme du lycée.

Développer et coordonner les résistances par en bas

La conclusion est claire, Sarkozy et Fillon ne reculeront devant rien... si on les laisse faire. Mais contrairement à une certaine gauche parlementaire, qui ne critique toujours que les formes et ne propose pas une politique différente, les travailleurs victimes des plans de licenciements, eux, ne se laissent pas faire et résistent.

L'impasse des « journées d'action » sans lendemain et sans objectif clair appelées par les confédérations syndicales n'empêche pas des dizaines de grèves, de manifestations dans lesquelles la population se mobilise au côté des salariés menacés. Ainsi ces derniers jours, parmi d'autres mobilisations, les ouvriers de

PTPM et de Continental ont manifesté ensemble à Paris devant le siège de PSA, 1 000 personnes ont défilé avec les Michelin à Montceau-les-Mines, et 800 dans la toute petite ville de L'Isle-sur-le-Doubs contre la fermeture de l'usine GFD.

Loin des salons de Versailles ou de Paris, c'est là, dans les entreprises et dans la rue, qu'il sera possible d'imposer des reculs au patronat et au gouvernement, puis de changer les rapports de forces et d'ouvrir la voie à une autre politique. Jusqu'à présent, les luttes qui ont été menées n'y ont pas réussi (même si des concessions ont souvent été arrachées) parce qu'elles sont restées isolées, entreprise par entreprise, secteur par secteur. C'est ce qu'il faut maintenant changer, et c'est à cela que devrait aider toute la gauche politique, syndicale et sociale.



SBFM : LES TRAVAILLEURS GAGNENT LA REPRISE DE LEUR FONDERIE PAR RENAULT

Comme la fonderie de Cléon, la fonderie SBFM vient d'être reprise par Renault. En 1998, le constructeur les avait vendues, avec la Fonderie du Poitou, au groupe italien Teksid, lequel s'en était rapidement débarrassé.

A l'époque, pour Renault comme pour PSA, la mode était à « l'externalisation » de toutes les activités qui ne constituaient pas – soit disant – le « cœur du métier », pour mieux écraser le prix des composants. Résultat : un équipementier sur deux est aujourd'hui menacé de disparition en Europe, avec à la clef des dizaines de milliers d'emplois supprimés.

Mi-juin, un repreneur espagnol proposait de reprendre la SBFM – mise en redressement judiciaire – pour un euro symbolique, en ne conservant que 320 à 370 des 538 salariés. Mais par la grève, le blocage et l'occupation de leur usine, en allant bombarder édifices publics ou patronaux, soit d'œufs, soit de vilebrequins, les travailleurs de Caudan (près de Lorient) ont contraint Renault et l'Etat à satisfaire leur revendication. Ils ont obtenu leur reprise par Renault, sans aucun licenciement. Et prouvé que la seule voie pour gagner, c'est celle de la lutte déterminée jusqu'au bout, sans peur de la radicalisation.

CHÔMAGE PARTIEL, SÉSAME DE LA FLEXIBILITÉ

Conditions de travail qui se dégradent, chômage à la carte, productions faites en trois jours au lieu de cinq auparavant, prêts à la dernière minute des salariés d'un atelier à un autre, changement d'horaire continuels sans prendre en compte la vie familiale : la nouvelle flexibilité s'impose.

Sous prétexte de libérer le « free cash flow », la direction organise les productions au jour le jour aux dépens de la vie des salariés. A entendre la direction parler de la situation financière, on sortirait presque les mouchoirs. Mais à part elle, qui connaît la véritable situation de l'usine et du groupe ? Pour ça, il faut imposer l'ouverture des livres des comptes des entreprises. Que les salariés aient un droit de regard sur tous les comptes de Renault S.a.s.

Oui, nos vies valent plus que leurs profits ! Ensemble, imposons l'étalement des productions pour limiter le chômage et améliorer nos conditions de travail.

MELMAN-CLEON : LICENCIÉUR

Licencier un salarié uniquement parce qu'il a osé réclamer une augmentation. On croit rêver. C'est pourtant ce qu'a décidé le patron de Melman – magasin d'habillement – contre son gardien de nuit. Payé 600 €, plus un logement de fonction de 40 m² pour une présence toutes les nuits de l'année – dimanches et jours fériés compris – celui-ci estime être dans son droit en demandant une augmentation. On le licencie. Mais pour un salarié de petite boîte comme lui qui a osé relever la tête et contacter la CGT, combien d'autres subissent, des conditions d'emploi inadmissibles, notamment dans le commerce ? C'est ce qui a été dénoncé dans un rassemblement de solidarité organisé par l'union locale CGT d'Elbeuf aux portes du magasin, le samedi 27 juin, à l'occasion des soldes. Les militant(e)s NPA d'Elbeuf y ont participé.

LA PRISON TUE

Jeudi dernier, un détenu de 20 ans, emprisonné à la maison d'arrêt de Gradignan, près de Bordeaux, s'est donné la mort, en se pendait à un lit de sa cellule. Il s'agit du deuxième suicide en moins d'un mois, dans la même prison. Depuis le 1^{er} janvier, « l'observatoire des suicides dans les prisons françaises » en a comptabilisé 78. Si rien ne change, on en comptera 140 à la fin de l'année, alors qu'avec 115 suicides en 2008, leur nombre avait déjà augmenté de 20% par rapport à 2007, dans un pays où la peine de mort a pourtant été abolie ! Cette augmentation est la conséquence du tout carcéral, cher à Sarkozy.

On savait que la prison ne rééduque pas, ne réinsère pas. On doit savoir qu'elle tue.

**NPA**
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

www.npa2009.org

Secteur Automobile

**AUTOMOBILE :
LEUR FAILLITE ET
LEUR CRISE**

OÙ VA L'INDUSTRIE AUTOMOBILE ?



D'APRÈS
MON GTS C'EST COMME
UNE FOIS AU BOUT
DE NOTRE CDD POUR NOUS
C'EST TOUT
DROIT JUSQU'À
L'ANNEE...

**CONSTRUISONS
LA RIPOSTE !**

Jun 2009

Prix 0,50€

**DEMANDEZ aux militants la
brochure du NPA – Automobile.**

Prix : 0,50 €

Pour nous contacter :

didier.laforets@free.fr

06 33 57 76 08

<http://www.npa2009.org>